



**Programme d'Appui à la Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest-  
Volet Burkina Faso (PACAO-BF)**

-----  
FED/2018/040-866

28/05/2021

# Rapport de synthèse

Atelier d'échanges sur l'approvisionnement des  
huileries en matières premières, à Bobo-  
Dioulasso, 27 et 28 mai 2021

Mai 2021

Les 27 et 28 mai 2021 se sont tenus à Bobo Dioulasso, dans la salle de conférence de la Direction Régionale de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso, les travaux de l'atelier d'échanges sur l'approvisionnement des huileries en matière première.

L'atelier est organisé dans le cadre du Programme d'Appui à la Compétitivité de l'Afrique de l'Ouest-Volet Burkina Faso (PACAO-BF), dont le financement est assuré par l'Union européenne et mis en œuvre par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso (CCI-BF), qui apporte une contribution financière significative.

L'objectif général de ce présent atelier est de discuter des préoccupations liées à la disponibilité de la graine de coton, aux sources d'approvisionnement, à la clé de répartition et à son actualisation éventuelle et aussi de faire des plaidoyers auprès des autorités compétentes grâce aux recommandations qui seront faites à l'issue des échanges.

## **I. Cérémonie d'ouverture**

Placée sous la présidence de Monsieur **Harouna KABORE**, Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, cette rencontre a mobilisé plus de 120 acteurs de la filière huile de coton et dérivés et les partenaires au développement. Il s'agit des :

- > Huileries réparties à travers le pays ;
- > Faitières des acteurs de l'huilerie ;
- > Fournisseurs de matières premières et d'équipement ;
- > Structures d'appui aux huileries ;
- > Structures étatiques de soutien au développement des huileries ;
- > Partenaires technique et ONG intervenant dans le secteur ;
- > Instituts de recherches ;
- > Consultants et Equipe UCP-PACAO-BF.

Trois allocutions ont ponctué la cérémonie d'ouverture à savoir, le mot de bienvenue de **Monsieur Issaka KARGOUGOU**, Directeur Général de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso et Coordonnateur du PACAO-BF, l'allocution de **Monsieur Sory SANOGO**, Président de la Grappe Huilerie de Bobo-Dioulasso et du discours d'ouverture du Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat,

prononcé par son représentant, **Monsieur Augustin BAMBARA, son Directeur de Cabinet.**

Dans son mot de bienvenu, **M. KARGOUGOU** a souhaité la bienvenue aux participants, traduit sa sincère gratitude au Ministre de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat pour son investissement à la promotion du secteur privé et à l'Union européenne pour la confiance placée à l'endroit de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso, en lui confiant la mise en œuvre du PACAO-BF. Il a fait le point des réalisations du PACAO-BF en faveur du secteur de l'huilerie et a précisé que sur un financement global de cinq (5) milliards de francs CFA (pour l'ensemble des trois filières), la filière huile de coton est appuyée pour environ deux (2) milliards de francs. Il a aussi indiqué que l'atelier est un prolongement de deux (2) études réalisées par le PACAO-BF dont l'une porte sur l'identification des sources alternatives d'approvisionnement en graine de coton et l'autre sur la valorisation des sous-produits des huiles. Il a présenté les performances du secteur qui montrent que le sujet mérite que l'on lui consacre du temps aux grandes réflexions.

Intervenant à la suite du Coordonnateur, **Monsieur SANOGO, Président de la Grappe Huilerie de Bobo-Dioulasso (GHB)**, a exprimé sa reconnaissance au Gouvernement, à la CCI-BF et à l'Union européenne pour leurs appuis orientés vers le secteur de l'huilerie. Il s'est réjoui de la tenue effective de cet atelier qui est une recommandation de longue date des acteurs de la chaîne de valeur huile de coton. Il a formulé le vœu qu'au terme de l'atelier, il y ait un début de solution à l'épineuse question que constitue la problématique de l'accès à la matière première pour les huileries au Burkina Faso. Il a terminé en invitant le gouvernement et ses partenaires à accroître davantage leurs appuis, pour une meilleure résilience des acteurs face aux chocs et aux adversités qui minent le secteur.

Dans son discours d'ouverture, **Monsieur August BAMBARA, DIRCAB**, représentant Monsieur le Ministre, a salué le mérite de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso qui est la cheville ouvrière de mise en œuvre du PACAO-BF et félicité l'Union européenne qui a su penser le programme et l'appuie financièrement pour sa

mise en œuvre. Il a indiqué que le secteur contribue énormément à la création d'emploi et de richesse pour le pays, mais reste plombé par l'insuffisance de la graine de coton qui est la principale matière première. Avant de clore son propos, il a exhorté les acteurs à une pleine participation, à travers des débats francs mais plains de courtoisies, afin d'en sortir des solutions et des recommandations opérables auxquelles le gouvernement s'engage à accompagner la mise en œuvre.

La cérémonie d'ouverture s'est terminée par une interview des officielles avec la presse.

## **II. Echanges sur l'approvisionnement des huileries en matière première**

Pour la suite des travaux, trois communications ont été livrées à la suite desquelles, des discussions ont été menées sous la modération générale de Monsieur Benoît OUATTARA, ancien ministre en charge du commerce et de l'industrie.

La première communication a été faite par Messieurs Denis OUEDRAOGO et Yaya SON, consultants chargés de la réalisation de l'étude d'identification des sources alternatives d'approvisionnement en graine de coton au Burkina Faso. Faisant l'économie de leurs investigations, ils ont dressé un état des lieux des sources actuelles d'approvisionnement en graine de coton, exposé les préoccupations des huiliers sur la disponibilité de la graine et la clé de répartition, les sources potentielles d'approvisionnement en graine de coton. Ils ont aussi posé un diagnostic des conditions et des itinéraires actuels d'approvisionnement en graine de coton par les huiliers, présenté les modalités de capitalisation et d'intégration des innovations de l'organisation du circuit d'approvisionnement. Ils ont terminé par une analyse des modalités de financement des approvisionnements et des recommandations.

La seconde communication a été assurée par **Monsieur Hubert OUEDRAOGO**, consultant chargé de la réalisation de l'étude sur la valorisation des sous-produits des huiles de coton. Il a présenté l'état des lieux de la production des sous-produits de l'huile de coton en faisant ressortir l'appréciation des acteurs. Il a ensuite présenté deux modèles innovants de valorisation à développer pour donner plus de valeurs aux sous-

produits de l'huile de coton. Il s'agit des innovations dans le processus de production et dans le processus de commercialisation. Il a fait des simulations financières pour présenter les avantages pour chacune des innovations.

La troisième communication a été effectuée par **Monsieur TRAORE Issouf**, industriel huilier venu du Mali pour partager son expérience sur la diversification des matières premières. Il a donné les raisons qui l'ont conduit à fermer son unité de production au Burkina Faso pour transférer ses équipements au Mali. Il a expliqué comment il a procédé pour le développement de la filière huile de soja afin de palier la difficulté d'approvisionnement en graine de coton, auquel il avait été confronté auparavant. Ceci a été possible par la formation du monde rural, l'implication des acteurs tels que les banques, les instituts de recherche, les faitières agricoles, la Compagnie Malienne de Développement Textile (CMDT), etc. Il a indiqué l'intérêt qu'a exprimé l'ensemble des acteurs du monde rural dans le développement du soja pour la préservation de la fertilité des sols en zone cotonnière. Pour terminer, M. TRAORE a suggéré, pour la pérennisation de la filière huilière au Burkina Faso, que la diversification des matières premières oléagineuses soit sérieusement envisagée à travers notamment le développement de la production du soja. Il a rappelé à cet effet, que les différentes statistiques communiquées par les consultants et la SOFITEX ont montré à souhait, que l'offre totale de graines de coton disponible au Burkina Faso et dans toute la sous-région ouest africaine suffirait à peine à satisfaire 40 à 50% des besoins des huileries. Ainsi, à court et moyen terme, ce gap d'approvisionnement ne peut être comblé du fait de la faible élasticité de l'offre de graines de coton. Dans le long terme, le soja pourrait constituer une alternative crédible et durable.

Au terme des travaux, les participants ont tenu à exprimer leurs remerciements à la Chambre de commerce pour les conditions excellentes de travail dont ils ont bénéficié, à l'UCP/PACAO-BF pour la bonne préparation de l'atelier et la qualité des documents de travail qui ont été mis à leur disposition, ainsi qu'à l'Union européenne pour l'appui financier et technique. Les participants ont félicité les consultants pour la qualité et la pertinence de leurs études. Ils félicitent singulièrement M. Benoît OUATTARA, modérateur général de l'atelier, pour sa conduite magistrale des travaux qui a permis

des échanges riches, francs et constructifs.

Les participants n'ont pas manqué de remercier la SOFITEX pour l'appui constant qu'elle accorde aux huiliers en leur fournissant la graine de coton. Ils émettent le souhait que cette dynamique puisse se poursuivre afin de contribuer à booster le secteur industriel au Burkina Faso.

Au terme de l'atelier, ce sont au total 26 recommandations qui ont été formulées par les acteurs de la filière. Celles-ci ont été regroupées ci-dessous autour des quatre thématiques principales qui ont constitué la trame des discussions.

### III. Recommandations issues de l'atelier

N°	Recommandation	Acteur responsable
<b>Restauration de la confiance avec les Banques pour permettre un financement efficace</b>		
1.	Evaluer le stock d'impayés et mettre en place un mécanisme de suivi du crédit/endettement des membres de sorte à ce que l'insolvabilité d'un ou de quelques membres n'altère pas la confiance entre le groupement et les institutions financières partenaires	GHB-GIE, ATOB APBEF
2.	Mettre en place un fonds de garantie pour de nouveaux concours assortie d'un plan d'apurement de l'encours de dette pour permettre de recréer la confiance entre les banques et les huiliers	GHB, ATOB, MICA, CCI-BF, MINEFID, APBEF, SOFIGIB
3.	Définir un plan de renforcement des capacités des groupements et leurs membres en matière de gestion financière	GHB, ATOB, GHB-GIE, CGA ; PACAO-BF, MEBF
4.	Mettre en place une centrale d'achat et de vente de la matière, de l'huile et des sous-produits	GHB, ATOB, PACAO-BF/MEBF
5.	Faire un plaidoyer pour l'apurement de la dette des huiliers dans le cadre du fonds de relance, FRE Covid ;	MICA, BRMN, CCI-BF, APBEF, MINEFID
<b>Sécurisation de l'approvisionnement en matières premières</b>		
6.	Mettre en place un système informatisé de gestion des files d'attente pour l'enlèvement de la graine de coton auprès de la SOFITEX	SOFITEX, GHB, CCI-BF
7.	Eviter d'entreprendre des relations solitaires avec les fournisseurs des sources potentielles d'approvisionnement en graine de coton	Huileries, GHB, GHB-GIE, ATOB
8.	Réguler l'exportation du soja pour éviter la raréfaction la matière première	MICA, Associations Soja
9.	Effectuer des missions de prospection dans la sous-région pour chercher la graine de coton	MICA, CCI-BF, GHB, GHB-GIE, ATOB
10.	Mettre fin à la spéculation qui s'avère nuisible à la filière	GHB, GHB-GIE, ATOB

N°	Recommandation	Acteur responsable
11.	Œuvrer à l'assainissement du fichier de producteurs d'huile : les unités qui ont les agréments et ne sont pas en activité doivent être radiées	MICA, GHB, GHB-GIE, ATOB
12.	Etudier et mettre en place des mécanismes d'accompagnement de la SOFITEX dans le développement de la production cotonnière	Min agriculture, MICA, GHB, SOFITEX
13.	Mettre en place de groupe de réflexion pour le développement des filières oléagineuses alternatives	MICA, MERSI/ INERA, Min agriculture, GHB, ATOB, GHB-GIE, APBEF, Sociétés cotonnières
<b>Amélioration de la représentativité, la crédibilité et l'efficacité des Groupements des huiliers</b>		
14.	Sensibiliser les acteurs sur le respect des bonnes pratiques de collaboration entre acteurs	MICA, GHB, CCI-BF
15.	Améliorer la gouvernance associative des groupements	GHB-GIE, ATOB, MEBF, CCI-BF, Association Bénéré
16.	Instaurer la transparence dans la définition des critères d'allocation des huiliers en graine au sein des groupements	GHB, ATOB, GHB-GIE, MICA
17.	Améliorer la communication au sein des groupements des huiliers, ainsi qu'entre les sociétés cotonnières et les groupements	Huileries, GHB, ATOB, GHB-GIE, Sociétés cotonnières
<b>Transformation et développement de la filière huile alimentaire</b>		
18.	Revoir le processus de production actuel qui est plus orienté vers la valorisation d'un seul sous-produit	Huileries
19.	Encourager les unités qui utilisent les spéculations autres que le coton à travers des mesures incitatives	MICA, MINEFID
20.	Elaborer un plan stratégique en vue de prendre en charge la formulation d'un programme d'appui à la transformation des huileries.	GHB, CCI-BF, PACAO-BF
21.	Œuvrer à créer les conditions pour une évolution technologique afin d'améliorer la rentabilité des huiliers	Huileries, GHB, ATOB, GHB-GIE
22.	Réviser le cahier de charge pour permettre aux huiliers d'avoir des raffineries collectives	MICA, GHB, Association Bénéré
23.	Mettre en place un observatoire sur le marché des huiles	GHB, PACAO-BF/MEBF
24.	Renforcer les mécanismes existants pour l'encadrement et la lutte contre la concurrence déloyale des huiles d'importation	MICA
25.	Investir le modérateur en tant que personne ressource d'une mission d'accompagnement de la mise en œuvre des actions de plaidoyer pour la restructuration de la filière	MICA, CCI-BF, PACAO-BF, MEBF
26.	Utiliser les études réalisées par le PACAO-BF pour féconder la réflexion et élaborer des projets	ATOB, GHB

Fait à Bobo-Dioulasso, le 28 mai 2021